

ACCEPTER DES “SAUVAGES” DANS MA RUE ?

Lors de la précédente lettre municipale (n°55 Janvier 2016), nous vous informions du futur plan de désherbage de la commune et des changements à venir pour les services municipaux et pour les citoyens.

A partir du 01/01/2017, toute utilisation de substance chimique pour le désherbage des rues sera interdite par réglementation nationale. **La santé humaine est en jeu car les résidus de produits chimiques s'infiltrent dans les sols, ruissellent et finissent bien souvent dans notre verre d'eau ou notre eau de baignade.**

La Ville d'Hendaye se prépare à ces changements de pratiques. La présence de ces “sauvages” n'est donc **pas un défaut d'entretien des voiries** mais bien une **protection contre les effets nocifs de la chimie** sur nos organismes et sur la biodiversité !

DES PLANTES MÉPRISÉES... OU MÉCONNUES ?

Certains trottoirs hendayais changeront d'aspect en laissant place à des herbes folles injustement appelées «mauvaises herbes». Mais s'est-on vraiment posé la question de l'intérêt ou de l'esthétique de certaines de ces plantes ? N'agit-on pas par habitude en les arrachant ou en les pulvérisant systématiquement ? Ne pourrait-on pas aussi les appeler «Les sauvages de ma rue» ? C'est précisément le nom que porte un **programme de sensibilisation** à une meilleure connaissance et acceptation de ces mal-aimées.

UNE DÉMARCHÉ NATIONALE DE SCIENCES PARTICIPATIVES

Piloté par le Muséum National d'Histoire Naturelle, ce programme de science citoyenne a pour but de permettre aux habitants de reconnaître les espèces végétales qui poussent dans leur environnement immédiat, les plantes qu'ils croisent quotidiennement dans leur rue, autour des pieds d'arbres, sur les trottoirs, dans les pelouses... Même sans aucune connaissance en botanique, grâce à l'utilisation d'outils

très simples mis à leur disposition, les citoyens peuvent faire la liste des espèces qui poussent dans leur rue.



UNE “APPLI” DÉDIÉE

Grâce à une application sur mobile, la démarche est très simple : on sélectionne un trottoir, on identifie une plante, on la photographie et les données sont envoyées directement aux chercheurs du Muséum National d'Histoire Naturelle.

Si vous n'êtes pas équipé(e) d'un outil numérique, vous pouvez relever vos observations sur des fiches-papier centralisées ensuite par la structure animatrice de la démarche.

BIODIVERSITÉ : AMÉLIORER NOTRE CONNAISSANCE

Vos informations intégreront les bases de données du Muséum national d'Histoire naturelle. Après analyse, elles permettront d'affiner notre connaissance sur la répartition des espèces en ville et l'impact de ces «brèches urbaines» sur la qualité de la biodiversité. Ainsi les communes appréhenderont mieux leur propre diversité végétale.

DÉMARCHE ANIMÉE PAR LE CPIE

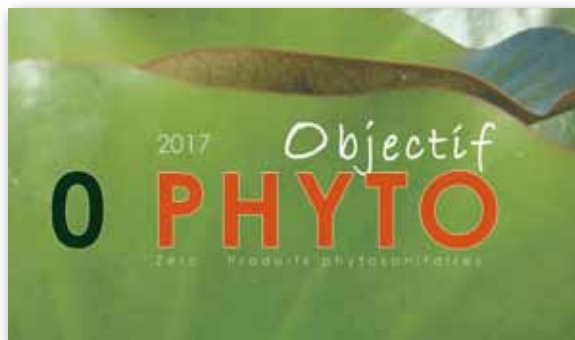
A Hendaye, le CPIE Littoral Basque, structure d'éducation à l'environnement et au développement durable, anime la campagne « Sauvages de ma rue » en coordination avec le plan municipal de désherbage.

A destination de publics diversifiés (habitants, scolaires, commerçants...), des actions seront proposées : animations sur trottoir-témoin, présentations publiques, aide à l'utilisation de l'application, projets pédagogiques, sorties botaniques... Parfois deux thématiques seront mêlées : l'apprentissage de l'identification de la flore urbaine et la découverte des vertus cachées des plantes sauvages.

AIDEZ-NOUS À ENRICHIR NOS CONNAISSANCES

Ce sujet vous intéresse ? Botaniste ou pas, vous êtes invité(e) à vous faire connaître auprès de Nicole Etchegoyhen – Larretxea - cpilittoralbasque.eedd@hendaye.com - 05 59 20 37 20.

+ info : <http://sauvagesdemarue.mnhn.fr/> - Facebook « Sauvages de ma rue Hendaye »



Ene karrikan “basatiak” onartzea? Gaia interesatzen zaizu?

Belarhilkari kimikoak erabiltzea debekaturik izanen da 2017tik goiti, **gizakion osasuna jokoan baita. Izan ere, produktu kimikoen hondarrak lurretan sartzen dira, jariatzen dira eta oso maiz gure ur basoraino edo bainatzeko uretaraino heltzen zaizkigu. Hendaiaiko Herriak jakitera ematen dizue, beraz, «basa landareak» edo «belar txar» deitu belarrak gure karriketetan agertzea ez dela karriken zaintza eskasaren ondorio izanen, ezpada kimikak gure organismoetan eta bioaniztasunean dituzten eragin gaiztoen kontrako babesa!**

Errotik kentzen ditugun landare gutietsi edo ezezagun horiek badute beren interesa eta nazio mailako **sentsibilizatze programa bat dute orain: «ene karrikako basa horiek»**

Parte hartze bidezko zientzien desmarxta eta aplikazioa. Hartara, botanika ezagutzarik gabe ere, sakelako telefonoko aplikazio baten bidez ([\[demarue.mnhn.fr\]\(http://demarue.mnhn.fr\)\), zure karrikan sortzen diren espezieen zerrenda egin dezakezue. Espaloi bat hauta ezazu, landare bati argazkia atera eta datuak zuzenean igorriko zaizkie Natura Historiako Nazio Museoko ikerlariei. Baduzu ere **ikusiduzuna paperezko fitxetan eman eta CPIE-UEZI Euskal itsas Hegia elkarteari eskaintzea, desmarxtaren tokiko animatzailea baita. Informazio horien bidez jakiten ahalko da landare horiek bioaniztasunaren kalitatean duten eragina.](http://www.sauvages-</p></div><div data-bbox=)**

CPIE-UEZIk zenbait **animazio** antolatuko du: aplikazioa erabiltzeko laguntza, ateraldi botanikoak... batzuetan bi gai batuz: hiriko landaredia ezagutzea eta basa landareak erabiltzen ikastea.

Laguniezaguzu gure ezagutza areagotzen. Gaia interesatzen zaizu? Botanikari izan ala ez, jar zaitez harremanetan gurekin:

Nicole Etchegoyhen – [Asporotsttipi - cpilittoralbasque.eedd@hendaye.com](mailto:Asporotsttipi-cpielittoralbasque.eedd@hendaye.com)
05 59 20 37 20.



¿Aceptar “salvajes” en mi calle?

Toda utilización de sustancias químicas para desherbar estará prohibida a partir del 2017, ya que está en juego la salud humana. En efecto, los residuos de productos químicos se infiltran en los suelos, se escurren y terminan muy a menudo en nuestro vaso de agua o en el agua en que nos bañamos.

El Ayuntamiento de Hendaya quiere, por lo tanto, hacer saber que la presencia en adelante de plantas “salvajes” o «malas hierbas» no será una falta de mantenimiento de las calles, sino, más bien, una protección contra los efectos nocivos de la química sobre nuestro organismo y sobre la biodiversidad.

Esas plantas despreciadas o desconocidas que arrancamos tienen su interés y forman parte de un programa de sensibilización nacional «sauvages de ma rue.mnhn.fr» en el que ustedes pueden participar. ¿Le interesa el tema? Tenga o no formación botánica, póngase en contacto con Nicole Etchegoyhen – [Asporotsttipi - cpilittoralbasque.eedd@hendaye.com](mailto:Asporotsttipi-cpielittoralbasque.eedd@hendaye.com)
05 59 20 37 20.